

Bulletin des ventes de juin 2024

par J.-M. GOMIS

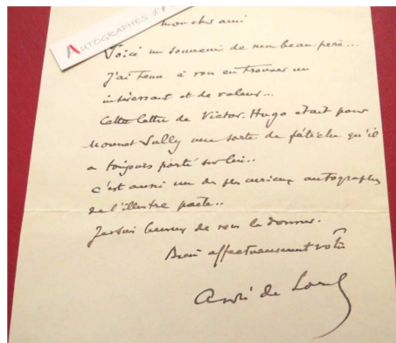
N.B. Pour des raisons de place et de temps, le bulletin ne prendra en compte que les ventes les plus importantes et les plus significatives (manuscrits - éditions originales - livres - œuvres complètes - photographies et objets rares...) Les ventes en librairies ne seront qu'exceptionnelles.

1. Ventes sur le site eBay (finies ou en cours)
2. Ventes aux enchères (finies ou à venir)

Pour d'évidentes raisons de temps, toutes les descriptions – **hors crochets en gras** – reproduisent les annonces (maladresses éventuelles comprises) des vendeurs. Merci de votre compréhension.

1. Ventes sur le site eBay

Manuscrits



* André de Lorde - (Toulouse 1869 - Antibes 1942) écrivain, dramaturge et scénariste français. Surnommé « le prince de la terreur », il est surtout connu grâce aux pièces qu'il a écrites pour le théâtre du Grand-Guignol. L.A.S – slnd, 1p in-8 - (13x21cm env.). **[La transcription du vendeur est partielle.**

Voici la nôtre :

« Mon cher ami,

Voici un souvenir de mon beau-père...

J'ai tenu à vous en trouver un intéressant et de valeur...

Cette lettre de Victor Hugo était pour Mounet-Sully une

sorte de fétiche qu'il a toujours porté sur lui...

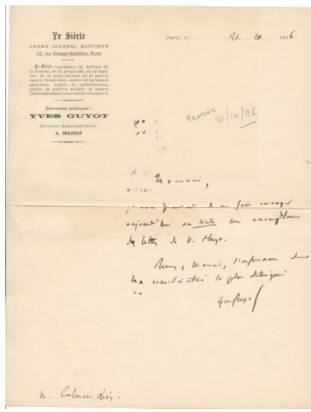
C'est aussi un des plus curieux autographes de l'illustre poète...

Je suis heureux de vous le donner.

Bien affectueusement vôtre

André de Lorde »]

Bel état de conservation. Prix : 19.99 – 1 enchère.



* Yves Guyot (1843-1928), homme politique, directeur du quotidien *Le Siècle*, économiste. Lettre autographe signée adressée à Monsieur Calmann-Lévy. 1 p. in-4. 1896. En-tête du *Siècle*. Il demande à Calmann-Lévy de lui envoyer au journal « un exemplaire de lettres de V. Hugo ». [La transcription du vendeur est partielle. Voici la nôtre :

« 21- 10 - 1896

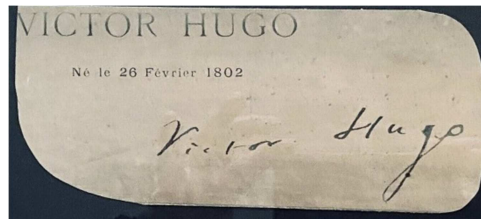
Monsieur,
Je vous prierais de me faire envoyer aujourd'hui au
***Siècle* un exemplaire de lettre de V. Hugo.**

Recevez, Monsieur, l'expression de ma considération la

plus distinguée.

Yves Guyot »

Vente en cours.] Mise à prix : 40 €.



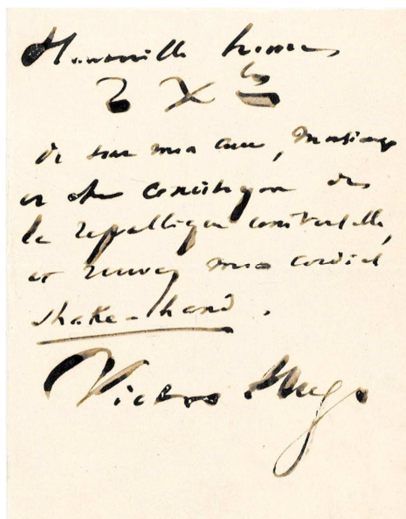
* [Description en Américain. Site eBay Los Angeles, Californie.]

Victor Hugo. Le plus grand écrivain français de l'histoire, surtout connu

pour ses œuvres *Notre-Dame de Paris* et *Les Misérables*.

Signature découpée sur papier à lettres personnel [sic !], datée du 26 février 1802. [Nous avons l'habitude de ces signatures découpées (contrefaites ou en fac-similé) vendues sur eBay aux USA... Et le certificat n'y change rien.]

Livré avec son cadre. Les dimensions totales avec le cadre sont d'environ 15 x 13 x 2. Entièrement authentifié par JSA. [Re-sic. A pourtant été vendu, et cher !] Prix : 2394 USD (1833.89 €) – achat immédiat.



* Belle lettre très visuelle de Victor Hugo à Guernesey, circa 1869 ! Hugo va bientôt rentrer en France, une de ses toutes dernières lettres écrite à Hauteville House [sic] où il séjourna presque quinze ans de sa vie de 1855 à 1870. [La transcription du vendeur est fautive. Voici la nôtre :

« Hauteville House
 2 X bre (*)

De tout mon cœur, Monsieur et cher concitoyen de la république universelle, et recevez mon cordial *shake-hand*.

Victor Hugo».

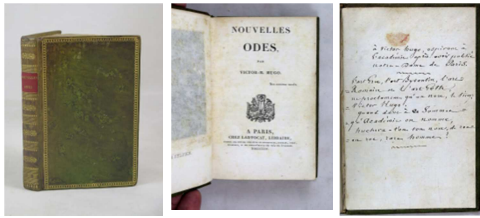
(*) Bien entendu Victor Hugo souligne cette date du 2 décembre (symbolique entre toutes en ce qui le concerne) par des caractères plus imposants. Vente en cours en ce

moment.] Mise à prix : 2000 €.

Livres avec envoi

(Aucune vente)

Œuvres



* *Nouvelles Odes*. Paris : Ladvocat, 1824. Paris : J. Pinard. In-16 (146 x 95 mm). XXVIII p., 232 p. Basane verte marbrée, encadrement constitué d'un filet et d'une roulette, dos lisse orné, pièce de veau rouge indiquant le titre, filet sur les coiffes et les coupes, doublures et gardes de papier marbré, tranches

marbrées (reliure de l'époque). Dos et une partie des plats insolés ; quelques rousseurs sans gravité. Édition originale. Ouvrage comprenant vingt-huit odes nouvelles dont trois seront intégrées en 1828 aux ballades : Le Sylphe. Ode quinzisième ; La Grand'mère. Ode seizième et Ballade. Ode dix-neuvième (titrée plus tard Une Fée). Poèmes précédés d'un avant-propos de l'auteur. Exemplaire dont la page XVII est bien chiffrée et dont la page 148 est chiffrée 184 (1). L'ouvrage est illustré d'un frontispice légendé gravé en taille-douce par Adrien Godefroy d'après une composition d'Achille Devéria. Exemplaire contenant sur un feuillet de garde de la fin du volume un poème autographe non signé :

À Victor Hugo aspirant à l'Académie après avoir publié Notre-Dame de Paris

L'art Grec, l'art Byzantin, l'art romain et l'art Goth
 Ne proclament qu'un nom, le tien, Victor Hugo.
 Quand donc à ce sommet qu'Académie on nomme,
 Touchera-t-on ton nom, de roc en roc, rare homme ?

Provenance : Ex-libris manuscrit sur un feuillet de garde du début du volume : « Blondel 1826 ». Bel exemplaire relié en basane verte strictement contemporaine. (1) Cf. Bertin, Éric. *Chronologie des livres de Victor Hugo imprimés en France entre 1819 et 1851*. 1 vol. Alfortville : Librairie Jérôme Doucet, 2013, n° 17. Prix : 120 € - achat immédiat.



* *Les Misérables* Illustrés de 200 dessins par Brion - Gravures de Yon et Perrichon. J. Hetzel et A. Lacroix éditeurs 18 rue Jacob à Paris en 1865. **[Il s'agit de la première édition illustrée de l'œuvre]** Rousseurs et traces

d'usage mais très bon état d'ensemble. A noter juste une petite déchirure première page. 800 pages - Très nombreuses illustrations - Format 29x20cm. Prix : 30 € - achat immédiat.

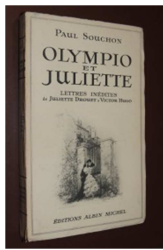


* *Œuvres complètes*. Edition chronologique publiée sous la direction de Jean Massin. Club français du livre. 18 vol. 1967. Reliures éditeur, dos joliment ornés de motifs dorés. Format 22x16cm. XX pages. Complet en 18 volumes. Magistrale édition chronologique des œuvres écrites mais aussi graphiques de Victor Hugo, en plus de dix mille pages répartis dans 18 volumes. Ensemble très lourd. Bel ensemble propre, quelques frottements sur les reliures possibles. Prix : 150 € - achat immédiat. [Un ensemble identique a ensuite été vendu 50 € en achat immédiat, puis un autre a été vendu 115 € en achat immédiat.]

Images

(Aucune vente)

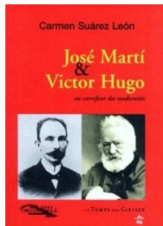
Biographies et livres sur son œuvre



* *Olympio et Juliette*, Lettres inédites de Juliette Drouet à Victor Hugo Souchon (Paul). Albin Michel, 1940. In-12 broché, 249 pages. Bon état, quelques rares points de rousseurs. Prix : 12.80 € - achat immédiat.



* Victor Hugo - Juliette Drouet. Correspondance (1833-1883) en très bon état, 2 vol dans coffret des édition fayard , 700pp pour les 2vol , 2001. Prix : 15 € - achat immédiat.



* *José Martí & Victor Hugo au carrefour des modernités*. Carmen Suarez León. Éditeur Le Temps des cerises, 2002. Bon état. Ancien livre de bibliothèque. Légères traces d'usure sur la couverture. Prix : 10.30 € - achat immédiat.

Aspects de la réception



* Assiette porcelaine de Choisy-le-Roi. Les Travailleurs de la mer. « M. V. Hugo s'ennuyant à Jersey y pêche des pieuvres pour tuer le temps ». Prix : 34.65 USD (32.05 €) - achat immédiat.

Divers

(Aucune vente)

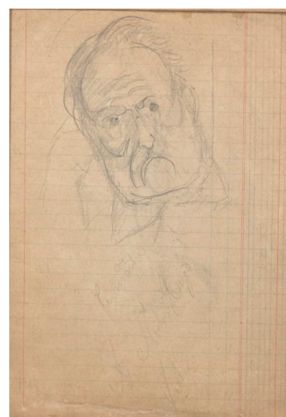
2. Ventes aux enchères

Pour d'évidentes raisons de temps, toutes les descriptions – hors crochets – reproduisent les annonces (maladresses éventuelles comprises) des vendeurs. Merci de votre compréhension.



Lot 46. Victor Hugo (1802-1885). Femme en crinoline, 1856. Encre et lavis d'encre sur papier. Non signé. 14,7 x 8,3 cm. Provenance: Galerie Lucie Weill-Seligmann, Paris. Estimation : 8000 - 10 000 €.

De Baecque et Associés – Paris. Vente du 14 juin 2024, 14h00, 75009 Paris – France.



Lot 64. Auguste Rodin (Paris 1840 - Meudon 1917). Feuille d'étude recto : deux jeunes lutteurs, verso : portrait de Victor Hugo. Crayon noir. H. 21 cm - L. 15 cm. Légèrement insolé. Annoté au verso : « le maître Victor Hugo » On peut rapprocher notre dessin de deux autres portraits de Victor Hugo conservés au musée Rodin (voir : Claude Judrin, inventaires des dessins de René François Auguste Rodin Paris 1840 - Meudon 1917), éditions du musée Rodin, 1992, tome V, p.336, fig.7209 (daté de 1884), et tome IV, p.192, fig.5356, rep.)

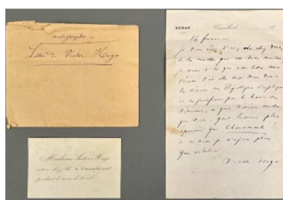
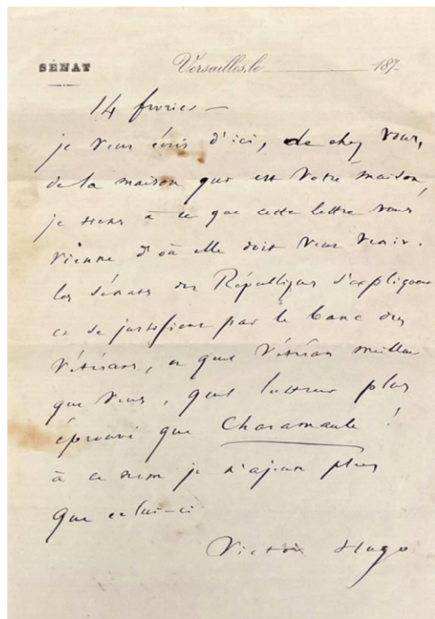
Un avis d'inclusion au catalogue raisonné des dessins d'Auguste Rodin par Mme Buley-Urbe, pourra être demandé, à la charge de l'acquéreur. Estimation : 10 000 € - 15 000 €

Lucien Paris. Vente du 17 juin 2024, 13h30, Paris – France.



Lot 355. Funérailles nationales de Victor Hugo, Le 1er juin 1885. Réunion de deux photographies contrecollées sur carton figurant la translation du corps au Panthéon. Lampué, Editeur, 72, Boulevard Port-Royal, Paris. 1885. Hauteur. 30,5 cm; Largeur. 41 cm. Légère déchirure au carton. Estimation : 50 € - 80 €

Néo Enchères. Vente du 18 juin 2024, 13h30, Paris, France.



Lot 293. Victor Hugo (1802-1885)
Lettre autographe signée datée du 14 février sur papier vergé à entête du Sénat situé à Versailles en 187[...] adressée à Hippolyte Charamaule, 1 feuillet in-4 [Lettre probablement inédite. La description du vendeur est fautive. Voici la nôtre :
(En tête du Sénat)

« 14 février [187 ?]

Je vous écris d'ici, de chez vous, de la maison qui est votre maison, je tiens à ce que cette lettre vous vienne d'où elle doit vous venir. Les Sénats des Républiques s'expliquent et se justifient par le banc des vétérans, et quel vétéran meilleur que vous, quel lutteur plus éprouvé que Charamaule !

À ce nom je n'ajoute plus que celui-ci

Victor Hugo »]

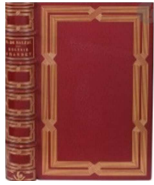
(Rousseurs et petites pliures) On y joint une carte sur papier cartonné "Madame Victor Hugo restera chez elle le dimanche soir pendant le mois d'Avril" Provenance : par descendance. Cette lettre autographe est adressée à Hippolyte Charamaule, avocat élu à l'Assemblée de 1848, il vote en faveur de l'abolition totale de la peine de mort et lutte activement pour assurer la liberté de la presse aux côtés de Victor Hugo. Il est cité dans Victor Hugo, Histoire d'un crime, Tome 1 : "Charamaule est un homme de haute taille à la figure énergique et à la parole convaincue ; il votait avec la gauche mais siégeait parmi la droite." et " Charamaule montra dès les premiers moments un courage qui, dans les quatre journées de la lutte, ne s'est pas démenti un seul instant" à propos du coup d'État de 1851. Estimation 600 – 800 €

Artenchères. Vente (« Live ») du 18 juin 2024, 14h30, 69008 Lyon – France.



Lot 98. Louis Ernest Barrias (1841-1905). "Victor Hugo". Buste en plâtre peint. Titré sur le devant, signé sur le côté droit, marqué au dos "Jules Rouff et Cie Paris" et porte un cachet "Union des sculpteurs et mouleurs à Paris, Carlier directeur". H : 44 cm. (Accidents). Estimation : 100 € - 120 €

Ader-Nordmann. Vente « live » du 19 juin 2024, 14h00, 75002 Paris – France.



Lot 621. Balzac (Honoré de). Eugénie Grandet. Paris : Motteroz pour Les Amis des livres, 1883. — In-8, 243 x 157 : 345 pp., (6 ff. dernier blanc), 8 planches, couverture imprimée. Maroquin rouge, double encadrement de sept filets dorés sur les plats, dos à nerfs orné dans le même esprit, doublures de maroquin vert foncé orné de filets et de fleurons dorés en encadrement, gardes de soie moirée vert foncé, doubles gardes, tranches dorées sur témoins, couverture et dos conservés, étui bordé (Mercier sr de Cuzin). Première édition illustrée, ornée de 8 compositions hors texte de Pascal Adolphe Jean Dagnan-Bouveret (1852-1929), peintre de renom, élève de Gérôme puis de Corot, gravées à l'eau-forte par M. Le Rat.

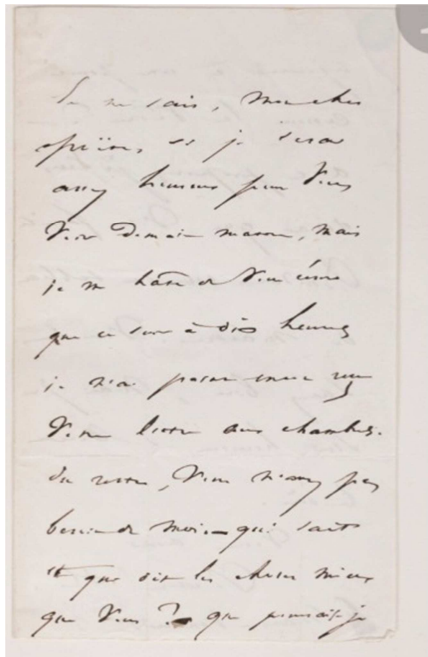
Tirage limité à seulement 120 exemplaires sur papier vélin. Celui-ci, numéroté 69, fait partie des 100 nominatifs, spécialement imprimé pour M. Albert Pascal. Il contient deux états des eaux-fortes : eau-forte pure et état définitif sur chine appliqué.

Précieux exemplaire en reliure doublée de Mercier, réalisée pour Arthur Meyer (1844-1924), fondateur et directeur du Gaulois, devenu un éminent bibliophile ayant eu à cœur de truffer les exemplaires de sa bibliothèque d'autographes et de dessins originaux.

Celui-ci a été truffé de ces trois précieuses pièces :

- Dessin original de Dagnan-Bouveret (203 x 135), au crayon avec rehauts de blanc, sur papier bleu collé sur papier vélin, représentant Eugénie Grandet après la lecture de la lettre de son cousin, dédié « à Monsieur Arthur Meyer » et signé par l'artiste.

- Lettre autographe signée d'Honoré de Balzac, 1 page 3/4 in-8, sans date, adressée au journaliste Louis Desnoyers (1802-1868), fondateur de la Société des gens de lettres : « Mon cher Desnoyers, quant à des fautes de français qui nous échappent à tous en général et qui m'échappent énormément souvent à moi en particulier, car plus on écrit plus on a de chances pour en faire, il ne peut y avoir de doute sur la nécessité où vous êtes de les enlever. C'est ce que font les protes et je ne veux pas assimiler vos augustes fonctions à celles plus humbles du prote... »



- Lettre autographe signée de Victor Hugo à Honoré de Balzac, 2 pages in-12, vendredi 6 mars. Très bel exemplaire. Provenance : Albert Pascal. - Arthur Meyer, avec ex-libris et sa marque en bas du dos (vente 1924, n° 166). [Lettre inédite ? Ne se trouve pas dans le Catalogue Cassier. Nous remercions la maison Ader d'avoir exceptionnellement accepté de nous transmettre les illustrations manquantes afin de nous permettre une transcription complète :

(Enveloppe)

« Monsieur H. de Balzac / 108 r. de Richelieu »

(Lettre)

« Je ne sais, mon cher poète, si je serai assez heureux pour vous voir demain matin, mais je me hâte de vous écrire que ce soir à dix heures je n'ai pas encore

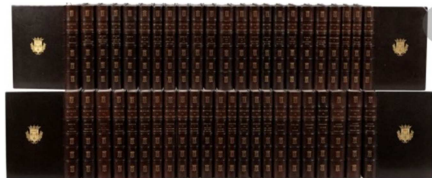
reçu votre lettre aux chambres. Du reste, vous n'avez pas besoin de moi. – Qui sait et qui dit les choses mieux que vous ? – Que pourrais-je ajouter à une pensée comme la vôtre ? – à ce propos je vous dirai que votre famille Bridau* est un tableau de maître. Vous le savez bien, mais je suis heureux de vous le dire.

Votre ami

Victor H.

6 mars vendredi [1840?]

* Personnages faisant partie des *Scènes de la vie de province* de *La Comédie humaine* d'Honoré de Balzac. Publié sous son titre définitif *La Rabouilleuse* en 1842 chez Furne, l'ouvrage fut d'abord partiellement publié dans *La Presse* en 1840.] Estimation : 5 000 € - 7 000 €



Lot 642. Hugo (Victor). Œuvres complètes. Paris : J. Hetzel, A. Quantin, 1880-1885. — 46 volumes in-8 (sur 48), 251 x 160. Maroquin marron foncé, armes dorées au centre des plats, dos à nerfs orné d'un chiffre couronné doré, dentelle dorée intérieure, tête dorée, non rogné, couverture conservée (David). Édition définitive, dite « ne varietur », commencée du vivant de l'auteur en 1880 et terminée en 1889. Ne portant pas de toison générale, elle se compose de 8 sections, à savoir les Poésies (16 volumes publiés entre 1880 et 1883), la Philosophie (2 volumes publiés en 1882), l'Histoire (3 volumes parus en 1882 et 1883), le Voyage (2 volumes parus en 1884), les Drames (5 volumes publiés entre 1881 et 1889), les Romans (14 volumes publiés entre 1880 et 1883), Actes et paroles (4 volumes publiés entre 1882 et 1889) et les Œuvres diverses (2 volumes parus en 1885). Le tome 2 des romans possède un fac-similé dépliant hors texte.

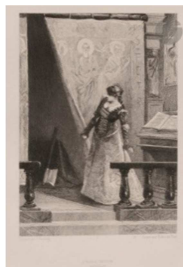
Précieux exemplaires sur papier de Hollande (numérotés 60/100) provenant de la bibliothèque du duc de Chartres, relié à ses armes et à son chiffre par David. Il manque à la série les deux volumes publiés en 1889, à savoir le dernier volume des Drames et le quatrième volume d'Actes et paroles, ce qui est commun à d'autres exemplaires sur Hollande que nous avons trouvés.

Joint les 100 eaux-fortes gravées d'après les dessins de François Flameng (1856-1923), publiées par le librairie Hébert pour illustrer cette édition et parues en 10 séries de 10 planches sous chemise de percaline de l'éditeur au format 310 x 220 mm, de décembre 1885 à



décembre 1888. Chaque planche est présentée sous serpente légendée. Exemplaire du tirage ordinaire sur beau papier de Hollande teinté, enrichi de la table des gravures et du prospectus de parution.

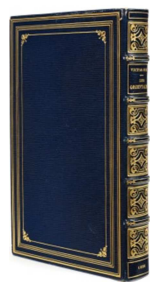
Volumes de texte : Dos légèrement passés. Coins supérieurs du volume III de l'Histoire enfoncés. Petite fente de 2 cm à une charnière du volume VI des romans. Coins abîmés aux deux volumes du voyage. Coins inférieurs enfoncés au tome II des drames. Légères traces blanches et de frottements sur certains plats. Quelques rares rousseurs et feuillets brunis.



Suites : Salissures à quelques chemises. Marges de la première planche de chaque série brunies.

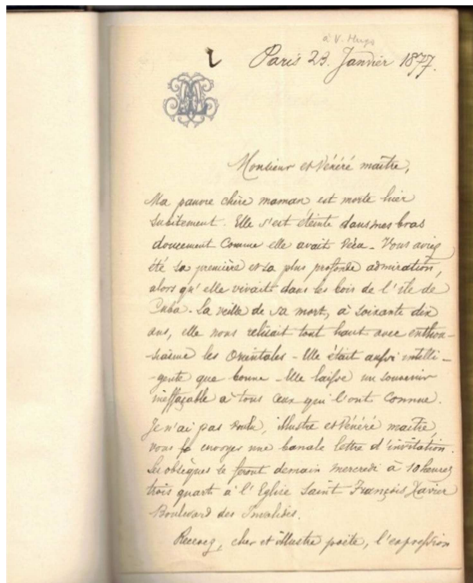
Provenance : Robert d'Orléans, duc de Chartres, avec ses armes et son chiffre. – Pierre Berès, avec étiquette portant la mention « Bibliothèque du duc de Chartres ». Estimation : 4 000 € - 6 000 €

Osenat Paris. Vente (« Live ») du 20 juin 2024, 14h00, 75007 Paris – France.



Lot 6. Hugo (Victor). Les Orientales. Paris, Gosselin, Bossange, 1829. In-8, (4 dont la dernière blanche)-xi-[une blanche]-424 pp., prospectus d'éditeur (16 pp.), maroquin bleu nuit, dos à nerfs cloisonné et orné, filets multiples dorés avec fleurons d'angles encadrant les plats, filet ondé doré sur les coupes, encadrement intérieur de même cuir orné d'une frise dorée, doublures et gardes de moire bleu gris, tranches dorées, couvertures et dos conservés ; coupes et coins un peu frottés (Canape.R.D. – 1923). Édition originale. Un des 300 exemplaires sans mention de tirage, et un des rares à posséder le célèbre prospectus rédigé par Sainte-Beuve. Il comprend bien l'importante préface de Victor Hugo, datée de janvier 1829 : « cette préface peut être considérée en même temps comme un manifeste romantique d'importance capitale et comme un premier pas vers la doctrine de l'Art pour l'Art, qui mènera à la poésie parnassienne » (Élisabeth Barineau). Illustration d'après des dessins du peintre Louis-Candide Boulanger, intime de Victor Hugo et familier des cénacles romantiques

: frontispice gravé sur cuir par Charles Cousin tiré sur Chine appliqué intitulé « Clair de lune », vignette gravée sur bois au titre intitulée « Les Djinns ».



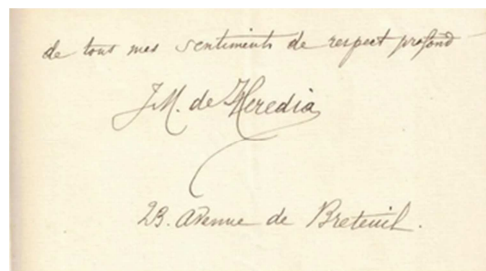
Bel exemplaire, enrichi de 2 pièces : – Une autre épreuve du frontispice, celle-ci tirée sur chine azuré appliqué. – Heredia (José-Maria de). Lettre autographe signée à Victor Hugo. Provenance : docteur Lucien-Graux (cuir ex-libris) puis Charles Hayoit (cuir ex-libris). [Très belle lettre qui nous semble inédite. Avec le « r » de VH pour « répondu ». Voici notre transcription :

« Paris 23. janvier 1877.

Monsieur et vénéré maître,

Ma pauvre chère maman est morte hier subitement. Elle s'est éteinte dans mes bras doucement comme elle avait vécu. Vous aviez été sa première et sa plus profonde admiration, alors qu'elle vivait dans les bois de l'île de Cuba. La veille de sa mort, à soixante-dix ans, elle nous relisait tout haut avec enthousiasme Les Orientales. Elle était aussi intelligente que bonne. Elle laisse un souvenir ineffaçable à tous ceux qui l'ont connue. Je n'ai pas voulu, illustre et vénéré maître, vous envoyer une banale lettre d'invitation. Les obsèques se feront demain mercredi à 10 heures trois quarts à l'église Saint-François Xavier Boulevard des Invalides... »

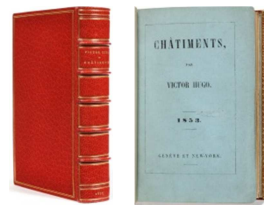
Recevez, cher et illustre poète, l'expression



de tous mes sentiments de respect profond.

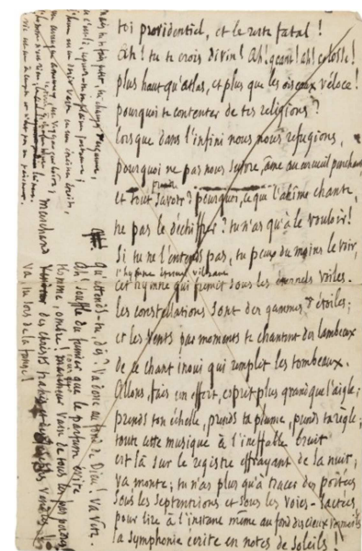
J. M. de Heredia

23 avenue de Breteuil »] Estimation : 400 € - 500 €



Lot 7. Hugo (Victor). Châtiments. [Au titre :] Genève et New York, 1853. [Au verso du faux-titre :]. In-32, (4 dont la dernière blanche)-III-(1 blanche)-392 pp., maroquin rouge, double filet doré encadrant les plats et les entrenerfs et ornant les coupes, encadrement intérieur à dentelle dorée, tranches dorées, couvertures et dos (terni et restauré) conservés (P.L.Martin). Première édition non expurgée. Châtiments fut

publié en novembre 1853 dans deux éditions différentes, toutes deux aux frais de l'éditeur Jules Hetzel, alors en exil à Bruxelles, et toutes deux tirées dans cette ville chez le même typographe Henri Samuel. L'une, avouée et publiée en premier, présente une version expurgée d'une grande partie des poèmes et de tous les noms des personnes attaquées par Hugo ; l'autre, clandestine et offrant le texte intégral, comme ici, porte l'adresse fictive de Genève et New York avec mention de l'Imprimerie universelle à Jersey et connut plusieurs tirages. Estimation : 500 € - 600 €



Lot 85. Hugo (Victor). Manuscrit poétique autographe. 34 vers sur une p. 1/4 in-8, quelques ratures et correction ; la seconde p. est principalement occupée par un décompte autographe.

Quatre passages de l'« Océan d'en haut », première partie de son recueil Dieu, dans une version présentant des variantes avec le texte définitif imprimé :

« Plus haut qu'Atlas, et plus que les oiseaux véloce !

Pourquoi te contenter de tes religions ?

Lorsque dans l'infini nous nous réfugions,

Pourquoi ne pas nous suivre, âme au cercueil penchante,

Et tout savoir ? Pourquoi, ce que l'abîme chante,

[près de « savoir » Hugo a biffé « prendre » qu'il choisirait finalement]

Ne pas le déchiffrer ? tu n'as qu'à le vouloir !

Si tu ne l'entends pas, tu peux du moins le voir,

Cet hymne qui frémit sous les éternels voiles.

[au-dessus de « cet hymne qui frémit » Hugo a inscrit « L'hymne éternel vibrant » qu'il choisirait finalement]

Les constellations sont des gammes d'étoiles ;

Et les vents par moments te chantent des lambeaux

De ce chant inouï qui remplit les tombeaux.

[« De ce chant inouï » deviendrait « Du chant prodigieux » dans la version imprimée]

Allons, fais un effort, esprit plus grand que l'aigle ;

Prends ton échelle, prends ta plume, prends ta règle ;

Toute cette musique à l'ineffable bruit

Est là sur le registre effrayant de la nuit ;

Va, monte ; tu n'as plus qu'à tracer des portées

Sous les septentrions et sous les voies-lactées

Pour lire à l'instant même, au fond des cieux vermeils,

La symphonie écrite en notes de soleils ! »

« Mais tu te fais petit ; tu changes d'argument,

Et c'est là, reprends-tu ta plainte justement ;

L'homme est un désir vaste en une étreinte étroite,

Un eunuque amoureux, un voyageur qui boîte ;

L'homme n'est rien la terre à chaque heure lui ment ;

La vie est un à-compte au lieu d'être un paiement »

« Qu'attends-tu, dis ? Va donc au fond de Dieu ! Va vite !

Ah ! souffle du fumier que le parfum évite,

Homme, ombre ! coureur vain de tous les pas perdus !

[sous « coureur » Hugo a biffé « marcheur »]

Marchand des Christs trahis et des Josephs vendus !

[à côté de « marchand » Hugo a biffé « vendeur »]

Va ! tu sors de la fange ! »

« Les rats musqués, blottis au fond des lacs vitreux,

Pris l'hiver sous la glace et se mangeant entr'eux ; »

[la version définitive en serait très remaniée :

« Les musquas rongeurs pris au fond des lacs vitreux

Par la glace et l'hiver, se dévorant entr'eux »]

En tête, également deux vers dont les différentes expressions seraient dispersées dans plusieurs des vers définitifs imprimés :

« Toi providentiel, et le reste fatal !

Ah ! Tu te crois divin ! Ah ! Géant ! Ah colosse ! »

« L'Océan d'en haut ». À partir du printemps de 1855, Victor Hugo a envisagé une sorte de conclusion aux Contemplations, qu'il intitule d'abord « Solitudines cœli [solitudes du Ciel] ». Ce noyau initial va s'étoffer rapidement et prendre son indépendance dans l'esprit de l'écrivain, sous les titres successifs « Ascension dans les ténèbres » puis « Le Gouffre ». C'est sur le conseil d'Auguste Vacquerie qu'il en ferait une œuvre à part sous le titre immense de Dieu, tellement immense qu'il ne l'achèverait pas et que l'œuvre serait publiée de manière posthume par Paul Meurice en 1891. Elle comprendrait alors deux parties, « L'Océan d'en haut » et « Le Seuil du gouffre ». Hugo expliqua lui-même qu'il avait conçu un triptyque où se réverbérait « le problème unique, l'Être sous sa triple face : l'Humanité, le Mal, l'Infini ; le progressif, le relatif, l'absolu ; en ce qu'on pourrait appeler trois chants : La Légende des siècles, La Fin de Satan, Dieu »

« Je finis par ne plus être qu'une espèce de témoin de Dieu ». Alors même que Baudelaire, semblable en cela à de nombreux lecteurs, disait encore de lui : « M. Victor Hugo est un grand poète sculptural qui a l'œil fermé à la spiritualité », Victor Hugo infléchissait le cours de sa pensée vers la réflexion sur les mystères de l'infini et de la condition métaphysique de l'homme. Ainsi, en avril 1856, il écrivait à Franz Stevens : « Je vis dans une solitude splendide, comme perché à la pointe d'un rocher, ayant toutes les vastes écumes des vagues et toutes les grandes nuées du ciel sous ma fenêtre ; j'habite dans cet immense rêve de l'océan,

je deviens peu à peu un sonnambule de la mer, et devant tous ces prodigieux spectacles et toute cette énorme pensée vivante où je m'abîme, je finis par ne plus être qu'une espèce de témoin de Dieu. C'est de cette éternelle contemplation que je m'éveille de temps pour écrire. Il y a toujours sur ma strophe ou sur ma page un peu de l'ombre du nuage et de la salive de la mer ; ma pensée flotte et va et vient, comme dénouée par toute cette gigantesque oscillation de l'infini » (fragment autobiographique d'avril 1856)

Une recherche ininterrompue de plusieurs années : bien que resté inachevé, Dieu est le produit d'une exploration simultanée dans toutes les directions du sujet : « Le manuscrit de Dieu reste l'un des laboratoires d'écrivain les plus formidables jamais constitués. Il a fallu attendre sa reconstitution en 1969 pour pouvoir découvrir dans toute leur ampleur les quelque mille cinq cents pièces qui le composent et mesurer le travail quotidien de l'auteur, qui jetait sur des morceaux de papier d'origines diverses (bandes d'envoi de journaux, marges de lettres reçues, bouts d'emballages, enveloppes, etc.) des rimes, des titres, des idées en prose d'où naissaient des vers et des développements pouvant atteindre plusieurs centaines d'alexandrins » (Jean-Marc Hovasse, Victor Hugo, Paris, Fayard, vol. II, Pendant l'exil, 2008, p. 409). Estimation : 2 000 € - 3 000 €



Lot 86. Hugo (Victor). Photographie avec envoi autographe signé, et lettre autographe signée, adressées à Léon-Charles Bienvenu (1835-1910) dit Touchatout.

– Portrait photographique dédicacé. Guernesey, cliché Arsène Garnier, (1872-1873).

[1872, voir *Victor Hugo devant l'objectif, L'Harmattan, page 298.*] 95 x 57 mm, montée sur bristol, tirage un peu jauni, mouillure au verso. Envoi autographe signé « À M. Léon Bienvenu / Son ami /

Victor Hugo ».

« Je n'ai plus devant moi que Georges et Jeanne », écrivait Victor Hugo dans ses carnets au lendemain de la mort de son dernier fils François-Victor (décembre 1873). Le vieux poète avait déjà perdu successivement ses enfants Léopoldine (1843) et Charles (1871), tandis qu'Adèle avait perdu la raison et demeurait en maison de santé. Il reporta tout son amour paternel sur les enfants de Charles et Alice Lehaene, Georges et Jeanne, nés respectivement en 1868 et 1869. Il avait accueilli chez lui les jeunes orphelins de père qui l'appelaient « Papapa », et cette intimité ajouta encore à l'amour immense qu'ils partageaient déjà. C'est en songeant à eux que le poète écrivit le célèbre recueil *L'Art d'être grand-père*, publié en 1877, qui contribua à donner de lui l'image du bon patriarche de la République.

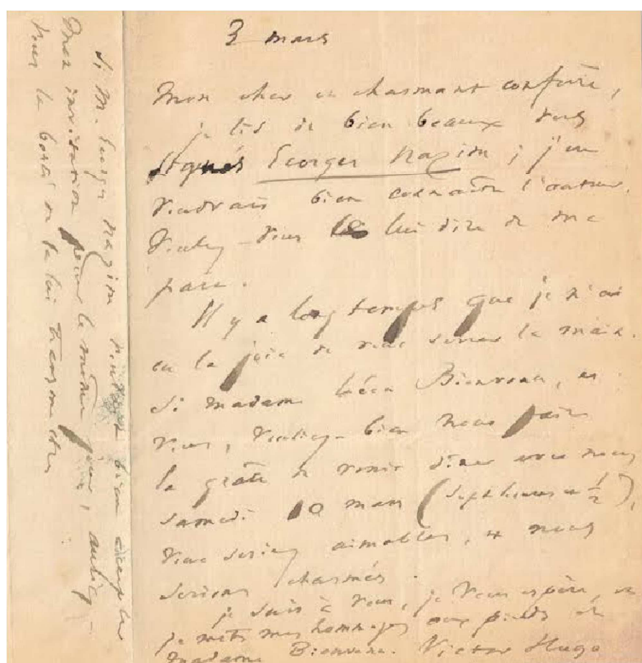
– Lettre autographe signée « Victor Hugo » à Léon Bienvenu. S.l., « 3 mars » [peut-être 1877]. (Une p. 1/4 in-16). [La Maison Osenat a eu la gentillesse de nous fournir les

illustrations qui manquaient. Nous les en remercions vivement. Lettre peut-être inédite. Ne figure pas dans le *Catalogue Cassier*. La transcription du vendeur étant incomplète, voici la nôtre :

« 3 mars

Mon cher et charmant confrère,
Je lis de bien beaux vers signés *Georges Nazim* [*] ; j'en voudrais bien connaître l'auteur. Voulez-vous le lui dire de ma part.

Il y a longtemps que je n'ai eu la joie de vous serrer la main. Si madame Léon Bienvenu, et vous, vouliez-bien nous faire la grâce de venir dîner avec nous samedi 10 mars (sept heures 1/2), vous seriez aimables, et nous serions charmés.



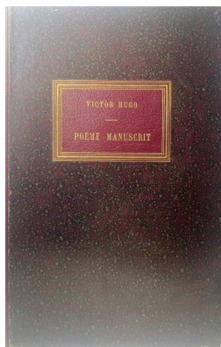
Je suis à vous, je vous espère, et je mets mes hommages aux pieds de madame Bienvenu.

Victor Hugo »

[en travers sur la page suivante] « Si M. Georges Nazim voulait bien accepter mon invitation pour le même jour, auriez-vous la bonté de la lui transmettre. »

[*] Georges Mazinghien (1851-1912). Journaliste. Ancien conseiller de préfecture. Également homme de lettres sous le pseudonyme de Georges Nazim, ou plutôt, comme nous le fait remarquer notre amie Marie-Laure Prévost, anagramme de Mazin ?]

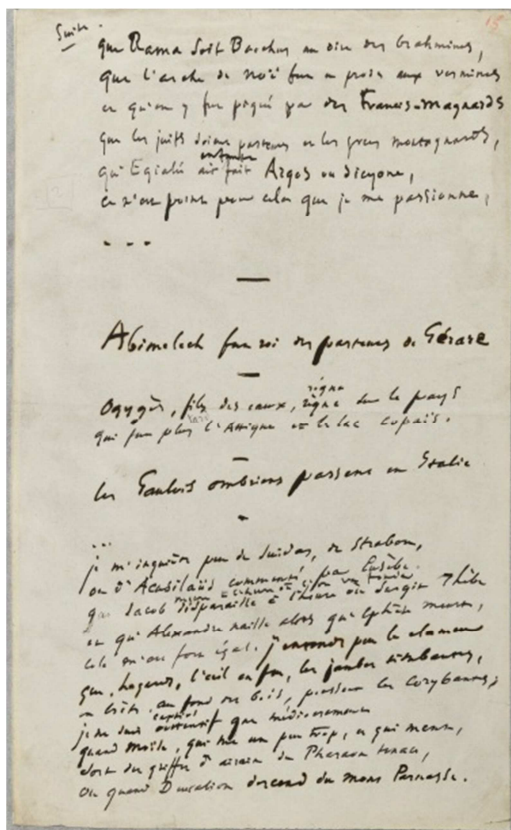
Leon Bienvenu, dit Touchatout, parodiste de Victor Hugo et dessinateur comique engagé. En 1867, il commença la publication de son Histoire de France tintamarresque, qui lui acquit une grande popularité, et qui, en raison de l'insolence exprimée à l'égard des monarques et des papes, servit d'une certaine manière la cause de la démocratie. En 1869, Touchatout signa une parodie de L'Homme qui rit de Victor Hugo, parodie dans laquelle il décochait également nombre de flèches à l'endroit du régime impérial. En 1870, il devint directeur du Tintamarre et collabora à la plupart des journaux satiriques, accentuant chaque fois davantage sa charge politique, et finit par publier un impitoyable pamphlet contre Napoléon III. Après la chute de l'Empire, Touchatout rédigea son fameux Trombinoscope, dans lequel presque tous ses contemporains de notoriété furent passés au crible de la satire. Des vers de Victor Hugo et d'autres du publiciste et poète Georges Mazinghien, dit Georges Nazim (1851-1912), furent mis en musique par le compositeur Hector Salomon et publiés en 1877 dans le recueil Vingt mélodies. Estimation : 1 000 € - 1 500 €



Lot 87. Hugo (Victor). Notes poétiques autographes. 39 vers avec quelques variantes juxtaposées, sur 2 pp. aux rectos de 2 ff. grand in-folio montés sur onglets dans un volume grand in-folio à dos lisse de maroquin grenat muet avec pièce de titre de maroquin grenat sur le premier plat (reliure ancienne). Ensemble de 12 essais poétiques d'un à 11 vers chacun, qui pourraient se rattacher au poème *L'Âne*, publié en 1878. Le locuteur déroule une impressionnante érudition qu'il dénigre.

Avec une charge contre le rédacteur en chef du Figaro Francis Magnard :

[(Nous avons ajouté, en gras et entre crochets, les passages non transcrits par le vendeur.)



(en travers en haut à gauche: « Suite.

« Que Rama soit Bacchus au dire des brahmines,]

Que l'arche de Noé fût en proie aux vermines
Et qu'on y fût piqué par des Francis-Magnards

[Que les juifs soient pasteurs et les grecs montagnards,

Qu'Egialée [en interligne : enfante] ait fait Argos ou Sicyone,]

Ce n'est point pour cela que je me passionne,

...

— »

[Abimelech fut roi des pasteurs de Gérare

—

Ogygès, fils des eaux, règne [en interligne : « régna »] sur le pays

Qui fut plus tard l'Attique et le lac Copais.

—

Les Gaulois ombriens passent en Italie

— »

...]

«Je m'inquiète peu de Suidas, de Strabon,

Ou d'Acasilius commenté par Eusèbe,

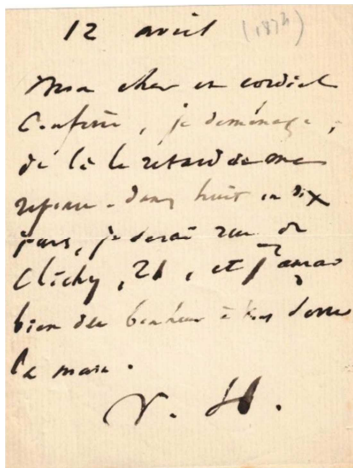
Que Jacob disparaisse à l'heure où surgit Thèbe [en interligne : meure à l'heure où
[le jour ? va tomber],

Et qu'Alexandre naisse alors qu'Éphèse meurt,
Cela m'est fort égal. J'entends peu la clameur
Que, hagards, l'œil en feu, les jambes titubantes,
En Crète, au fond des bois, poussent les Corybantes ;
Je ne suis attentif [en interligne : captivé] que médiocrement
Quand Moïse, qui tue un peu trop, et qui ment,
Sort des griffes d'airain du Pharaon tenace,
Ou quand Deucalion descend du mont Parnasse,

... »

Déjà, en 1869, il écrivait à son ami Auguste Vacquerie : « Connaissez-vous une punaise appelée Francis Magnard ? Cette punaise pue et pique je ne sais où. »

Provenance : Simone de Caillavet (vignette ex-libris). Un des modèles de Marcel Proust pour le personnage de mademoiselle de Saint-Loup dans *La Recherche*, la femme de lettres Simone de Caillavet (1894-1968) était la fille de l'écrivain Gaston Arman de Caillavet (qui collabora notamment avec Robert de Flers) et la petite-fille de Léontine Arman de Caillavet, égypte et maîtresse d'Anatole France. Après une première union en 1920 avec le riche diplomate roumain Georges Stoïcescu, Simone de Caillavet épousa en secondes noces l'écrivain André Maurois en 1926. Estimation : 1 000 € - 1 500 €



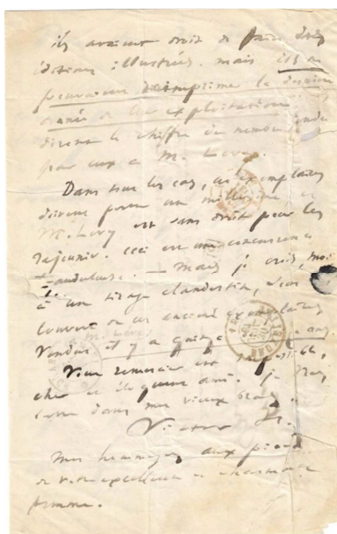
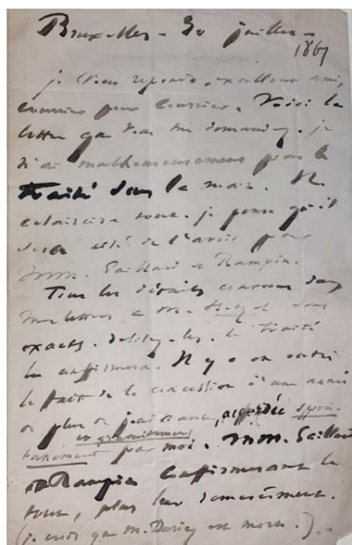
Lot 152. Ensemble de 4 Pièces : Charles De Gaulle, Victor Hugo, Marcel Pagnol, Maurice Ravel. [Billet peut-être inédit. Le vendeur ne donne pas de transcription, voici la nôtre :

« 12 avril [d'une autre main « 1874 »]

Mon cher et cordial confrère, je déménage, de là le retard de ma réponse. Dans huit ou dix jours, je serai rue de Clichy*, 21, et j'aurai bien du bonheur à vous serrer la main.

V. H. »

* VH vécut rue de Clichy de 1874 à 1878.] Estimation : 400 € - 500 €



Lot 169. Ensemble de 3 pièces : Georges Leclerc de Buffon, Victor Hugo, Céleste de Chateaubriand (correspondance).

[Lettre probablement inédite adressée à Maître Paillard de Villeneuve. Cachet 30 juillet (18)67. Nous remercions vivement la Maison Osenat de nous avoir fourni l'illustration du recto qui manquait. Voici notre transcription :

(Enveloppe)



« France / Monsieur Paillard de Villeneuve / Avocat / Rédacteur en chef / De la Gazette des tribunaux / - Paris - »
[c. p. BRUXELLES/ 30/JUIL./67] et [FRANCE/ 30/JUIL./67/ MIDI]

(Lettre)

« Bruxelles – 30 juillet 1867

Je vous reponds, excellent ami, courrier par courrier. Voici la lettre que vous me demandez. Je n'ai malheureusement pas le traité dans la main. Il éclaircira tout. Je pense qu'il sera aisé de l'avoir par MM. Gaillard et Rampin.

Tous les détails contenus dans mes lettres à M. *Hetzel* sont exacts. Relisez-les. Le traité les confirmera. Il y a en outre le fait de la concession d'une année de plus de jouissance accordée *spontanément et gratuitement* par moi. MM. Gaillard et Rampin confirmeront le tout, plus leur remerciement. (Je crois que M. Duriez est mort.)

Ils avaient droit de faire des éditions illustrées, mais *ils ne pouvaient ré-imprimer la dernière année de leur exploitation*. Ils diront le chiffre du nombre vendu par eux à M. Lévy.

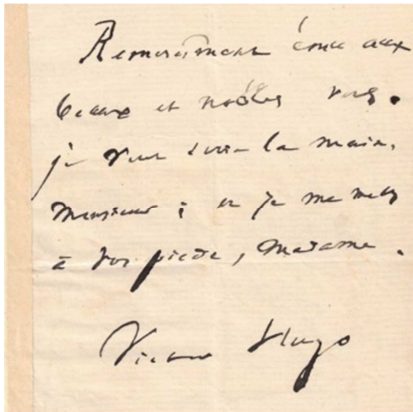
Dans tous les cas, les exemplaires doivent porter un millésime et M. Lévy est sans droit pour les rajeunir. Ceci est une concurrence frauduleuse. – Mais je crois, moi, à un tirage clandestin, sous couvert de ces anciens exemplaires vendus il y a quinze ou seize ans.

Vous remercier est impossible, cher et éloquent ami. Je vous serre dans mes vieux bras.

Victor H.

Mes hommages aux pieds de votre excellente et charmante femme. »]

Estimation : 200 € - 300 €

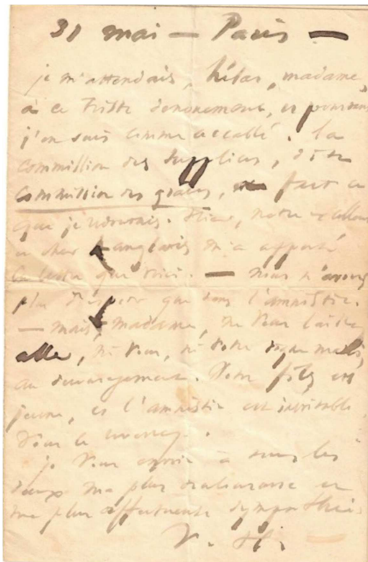


Lot 184. Ensemble de 6 pièces : André Dunoyer De Segonzac, Léon-Paul Fargue, Victor Hugo, Jehan Rictus, Jules Romains, Charles-Augustin Sainte-Beuve. [Lettre probablement inédite. Le vendeur ne fournit pas de transcription. Voici la nôtre :

« Reconnaissance émue aux beaux et nobles vers. Je vous serre la main, Monsieur ; et je me mets à vos pieds, Madame.

Victor Hugo »]

Estimation : 300 € - 400 €



Lot 186. Ensemble de 3 pièces : Victor Hugo, Camille Pissarro, Georges Pompidou. [La lettre est connue. Elle est adressée à Madame Zélie Robert. Elle est référencée dans le *Catalogue Cassier* sous le numéro 10536.

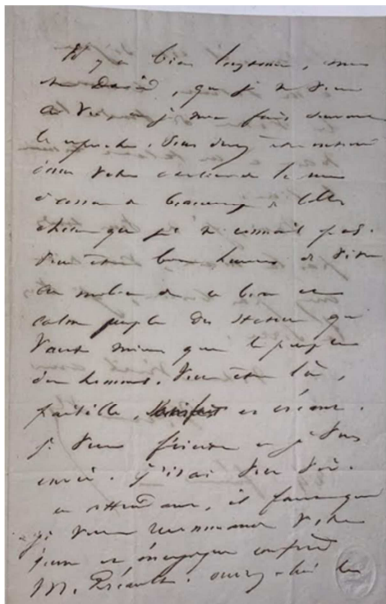
« 31 mai – Paris – [1872]

Je m'attendais, hélas, Madame, à ce triste dénouement, et pourtant j'en suis comme accablé. La commission des supplices, dite *commission des grâces*, a fait ce que je redoutais. Hier, notre excellent et cher Langlois m'a apporté la lettre que voici. – Nous n'avons plus d'espoir que dans l'amnistie. – Mais, Madame, ne vous laissez aller, ni vous ni votre digne mari, au découragement. Votre fils est jeune, et l'amnistie est inévitable. Vous le reverrez.

Je vous envoie à tous les deux ma plus douloureuse et ma plus affectueuse sympathie.

V. H »]

Estimation : 400 € - 500 €



Lot 193. Ensemble de 4 pièces : Sidonie Gabrielle Colette, André Gide, Victor Hugo, Moïse Kisling.

[La lettre de Victor Hugo, adressée à David d'Angers, avait été vendue en 2012 (voir notre bulletin du 15 au 30 juin), mais nous n'avions pas pu la transcrire entièrement faute d'illustration. Nous remercions aujourd'hui la Maison Osenat de nous avoir fourni celle qui manquait à sa description, nous permettant ainsi une transcription complète :

« Il y a bien longtemps, mon cher David, que je ne vous ai vu, et je m'en fais souvent le reproche. Vous devez être entouré dans votre atelier de la rue d'Assas de beaucoup de belles choses que je ne connais pas. Vous êtes bien heureux de vivre au milieu de ce beau et calme peuple des statues qui vaut mieux que le peuple des hommes. Vous êtes là, paisible, satisfait et créant. Je vous félicite et je vous envie. J'irai vous voir.

En attendant, il faut que je vous recommande votre jeune et énergique confrère M. Préault*. Ouvrez-lui le Salon. Il est digne d'un talent comme le vôtre de tendre la main à un talent comme le sien.

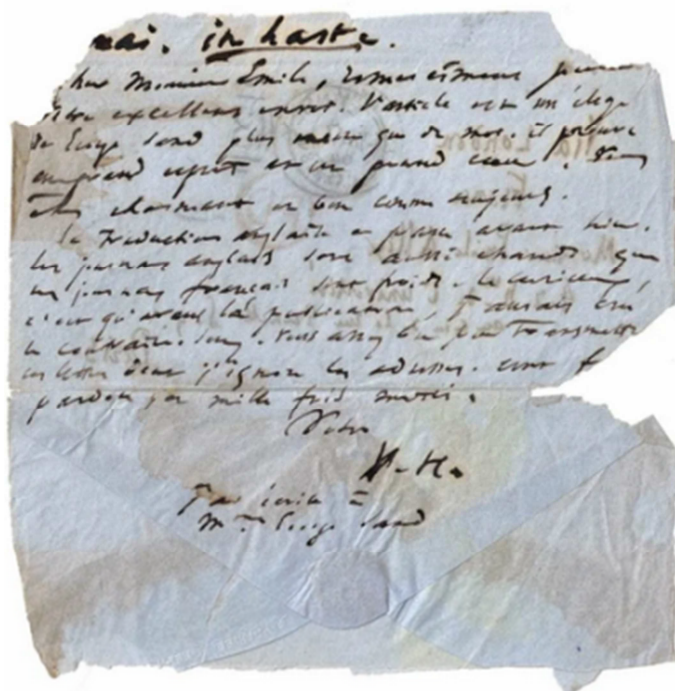
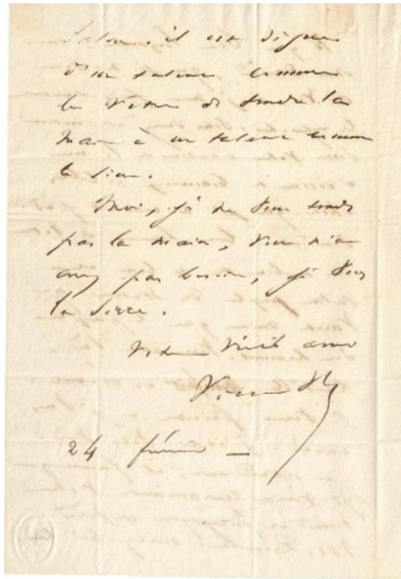
Moi, je ne vous tends pas la main, vous n'en avez pas besoin, je vous la serre.

Votre vieil ami

Victor H.

24 février »

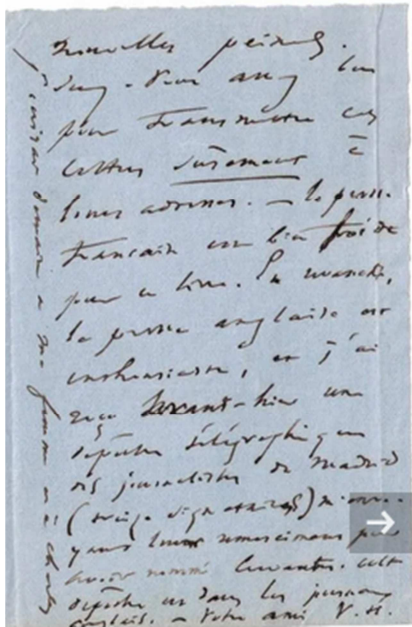
*Antoine-Augustin Préault, dit Auguste Préault, né le 9 octobre 1809 à Paris et mort le 11 janvier 1879 est un sculpteur et médailleur français. Il compte parmi les figures majeures du mouvement romantique.] Estimation : 300 € - 400 €



Lot 197. Ensemble d'une dizaine de pièces : princesse Mathilde Bonaparte, Michel Butor (manuscrit), Léon Daudet, Victor Hugo, Charles-Marie Leconte De Lisle, Henri de Montherlant, Jacques Necker, Roger Nimier, etc. [Lettres à Emile Allix (médecin et ami de VH) peut-être inédites. Le vendeur ne fournit que les versos. Nous lui avons demandé de nous envoyer les rectos. Nous attendons toujours sa réponse. Il nous semble qu'il y a là deux lettres et une seule enveloppe (jaune). Celle-ci contenait-elle les deux lettres ? Nous ne le savons pas. Voici nos transcriptions (avec l'aide précieuse de Marie-Laure Prévost que nous remercions :

(Première lettre sur une enveloppe bleue) :

« [M]ai. In haste.



[C]her Monsieur Emile, remerciements pour votre excellent envoi. L'article est un éloge de George Sand plus encore que de moi. Il prouve un grand esprit et un grand cœur. Vous êtes charmant et bon comme toujours.

La traduction anglaise a paru avant-hier, les journaux anglais* sont aussi chauds que les journaux français sont froids. Le curieux, c'est qu'avant la publication, j'aurais cru le contraire. Serez-vous assez bon pour transmettre ces lettres dont j'ignore les adresses. Cent f[ois] pardon, et mille fois merci.

Vôtre

V. H.

J'ai écrit à M^{me} George Sand »

* Peut-être à propos de *Shakespeare* paru en 1864...

(Deuxième lettre – verso, sur papier bleu) :

« [...] nouvelles peines.

Serez-vous assez bon pour transmettre ces lettres *sûrement* à leurs adresses. – La presse française est bien froide pour ce livre. En revanche la presse anglaise est enthousiaste, et j'ai reçu avant-hier une dépêche télégraphique des journalistes de Madrid (treize signataires) m'envoyant leur remerciement pour avoir nommé Cervantès*. Cette dépêche est dans les journaux anglais.

Votre ami

V. H. »

[En travers, à gauche] « J'écrirai demain à ma femme et à Charles »

* Cervantès est, avec d'autres, cité comme génie par Victor Hugo dans son *Shakespeare*.



(Enveloppe papier beige, timbre découpé) :

Cachet postal : [GUERNSEY/MAY/13/18]64 / « Via London / France / Monsieur Emile Allix / Chez Monsieur Charles Hugo / 4, r. N^{ve} de l'université / au coin de la rue de Grenelle s[aint] G[ermain] / Paris »

Estimation : 300 € - 400 €

Alde. Vente (« live ») du 20 juin, 2024, 75006 Paris – France.



Lot 289. Hugo (Victor). Paysage nocturne. Dessin original paraphé « V. H. » en bas à droite. [L'illustration n'a été fournie au public que 9 jours avant l'enchère !!! Nous avons cadré l'illustration du dessous en respectant les dimensions réelles.] Lavis d'encre brune sur papier (30 x 60 mm) ; cadre en bois doré, sous verre et marie-louise. Bel exemple de ces « minuscules » par



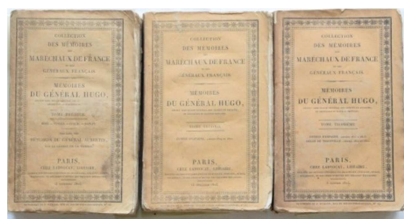
lesquels Victor Hugo cherche à « donner à l'image la densité du rêve » (Gérard Audinet), en plein accord avec sa conception de la nature comme partie visible d'un invisible, suspendue entre deux infinis, l'infiniment grand et l'infiniment petit. Présenté par Alain Nicolas et Pierre Gheno Librairie Les Neuf Muses 41, quai des Grands Augustins 75006 Paris.

Maison de Ventes (« Live ») Richard. Vente du 20 juin, 13h30, Maison de Ventes Richard.



Lot 40. Hugo (Victor). Le Rhin, lettres à un ami. Nouvelle édition augmentée d'un volume inédit. Paris, Jules Renouard, Duriez & Cie., 1845. 4 volumes in-8, demi-veau lisse d'époque, dos orné. Édition en partie originale, augmentée de 14 lettres écrites en 1839 lors du second voyage de Hugo en Alsace, en Forêt-Noire et en Suisse. Estimation : 40 € - 70 €

Nantes Enchères Talma. Vente (« live ») du 20 juin 2024, 14h00, 44000 Nantes – France.



Lot 133. Hugo, (Joseph-Léopold) - Mémoires du général Hugo, gouverneur de plusieurs provinces et aide-major-général des armées en Espagne. Paris, Ladvocat 1823. 3 vol. In-8° brochés, 4 ff. (prospectus), 292, cii, 388, 480 pp. Le premier volume contient les mémoires sur la guerre de Vendée en 1793 et 1794 par le général Aubertin. Edition originale des mémoires du père de Victor Hugo. Fierro 44. Tulard, 712. Bon état général. Estimation : 100 € - 120 €

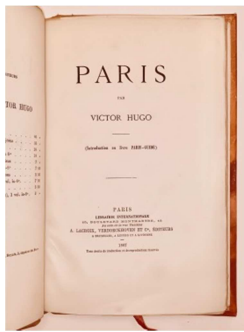


* Lot 271. Boucher de Perthes, (Jacques) - Voyage en Angleterre, Écosse et Irlande, en 1860. Paris, Jung-Treuttel, Derache, Dumoulin, Victor Didron 1868. In-12° pleine toile grise, couvertures conservées, 2 ff., 318 pp. Edition originale de cette relation de voyage en Angleterre par le préhistorien et archéologue Jacques Boucher de Crèvecœur qui contient un chapitre intéressant concernant sa visite à Victor Hugo sur l'île de Guernesey. Ex-libris Villard. Bon état. Estimation : 50 € - 60 €



Lot 449. Gregh, (Fernand) - L'œuvre de Victor Hugo. Paris, Flammarion 1933. Grand In-8° demi maroquin à bandes (Esther Founès), tête dorée, couvertures conservées broché, 532 pp. Exemple enrichi d'un envoi autographe de l'auteur à Georges Helbronner. Ex-libris Franck Villard. Très bon état. Estimation : 60 € - 80 €

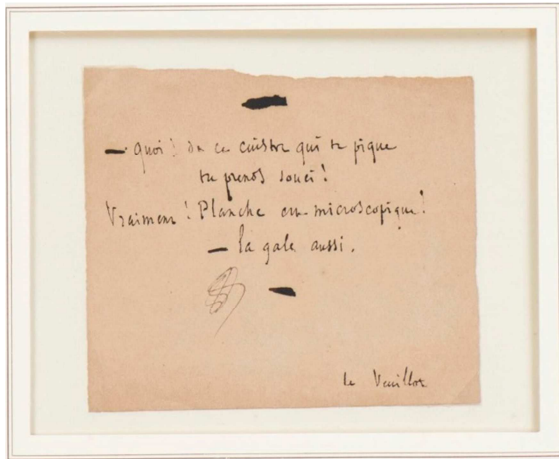
Chalon Enchères - Maître Virginie Pillon. Vente (« Chrono »). Fin des enchères le 23 juin 2024.



Lot 83. Hugo, Victor. Paris. (Introduction au livre Paris-Guide). Paris, Librairie internationale, A. Lacroix, Verboeckhoven et Cie, 1867. In-8 de 132 pp. et (1) f. Dem. veau du début du XX siècle. La couverture et le dos conservées. Édition originale. Elle est d'une grande rareté. Il s'agit du tiré à part de la préface composée par Victor Hugo pour le recueil collectif intitulé Paris-Guide paru à l'occasion de l'Exposition universelle. Cette évocation de la capitale doublée d'un cri d'amour pour la France a été rédigée par le poète en exil. Le texte s'achève sur une "Déclaration de paix" annonçant l'avènement d'une Europe enfin libre et unie. (5364)

Estimation : 250 € - 400 €

DoganyAuction. Vente du 25 juin 2024, 19h30, 1007 Lausanne – Suisse.



Lot 154. Victor Hugo (1802-1885), Signature autographe, encre sur papier, note manuscrite sur la feuille. [Quatrain sans doute inédit. La transcription du vendeur est très fautive. Voici la nôtre :

« --
-- Quoi ! de ce cuistre qui te pique
Tu prends souci !
Vraiment ! Planche* est microscopique !
-- La gale aussi.
[paraphe***] --

Le Veillot** »

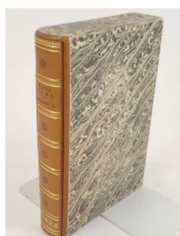
* Gustave Planche, 1808-1857, critique littéraire. Il méprisait VH qui le lui rendait bien !

** Louis Veillot, 1813-1883, est l'un des hommes les plus mal traités dans *Les Châtiments*, c'est dire tout le bien que VH pensait de lui...

*** Paraphe de Maître Gustave Gâtine qui réalisa l'inventaire après décès, des manuscrits de Victor Hugo légués à la Bibliothèque nationale par le poète : ce document a donc été indûment disjoint du legs de Victor Hugo à la Bibliothèque nationale de France.]

Non daté. 1 feuillet, format in-quarto, 1 page écrite. 10 x 11 cm. Estimation : 1 800 CHF - 3 000 CHF

Hôtel des Ventes de Troyes. Vente (« live ») du 26 juin 2024, 10h00, 10000 Troyes – France.



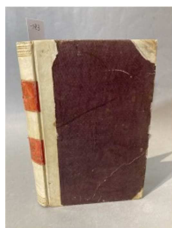
Lot 254. Hugo (Victor). Bug-Jargal, par l'auteur de Han d'Islande. Paris, Urbain Canel, 1826, in-12, plein maroquin citron à grain long, un filet encadr. les plats avec fleuron à froid aux angles, dos à nerfs, orné de fleurons à froid, couv. et dos conserv. Etui (Huser). Edition originale. Avec un frontispice gravé par Adam. Coin du faux-titre restauré. Qq. rousseurs éparses. Ex-libris. Henri M.J. Leclercq. Estimation : 200 € - 250 €

Maîtres Revol & Allix. Vente (« live ») du 1^{er} juillet 2024, 14h00, 76600 Le Havre – France.



Lot 11. (Hugo) : Photographie de cabinet représentant Victor Hugo sur la terrasse de Hauteville House, pendant son exil, tirage sur papier contrecollé sur carton avec légende manuscrite à l'encre "Victor Hugo à Guernesey pendant son exil", format de la photo : 18.3 x 24.6 cm, format du carton : 30.5 x 38 cm (à vue), encadrée sous verre (insolation, cadre avec petits manques). [Photographié par André entre le 6 juillet et le 9 novembre 1878 (voir *Victor Hugo devant l'objectif*,

L'Harmattan, page 329).] Estimation non fournie.

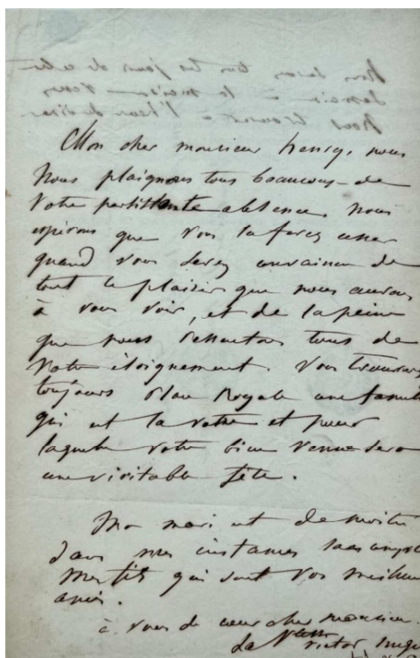


Lot 219. Hugo : Oeuvres complètes de Victor Hugo. Poésies. VI. Les voix intérieures ; Paris, Eugène Renduel, 1837 (EO) ; 1 vol in-8, rel ½ vélin à petits coins, dos lisse orné, tampon ex-libris au titre (usures aux papiers des plats, qq rousseurs, des taches brunes, cachet en page de titre) Estimation : 25 € - 30 €

Librairies

Traces Ecrites. 29, rue de Condé, Paris VI.

[Nous remercions notre ami Eric Bertin qui nous a signalé cette lettre dont il est désormais l'heureux propriétaire.]



Lettre amicale d'Adèle Hugo, femme du poète, à Henry Didier. Adèle Hugo (née Foucher) (Paris, 1803/1868). Epouse de Victor Hugo. Type de document : lettre autographe signée. Nb documents : 1 - Nb pages : 1 p. 1/4 - Format : In-8. Lieu : [Paris]. Date : [27 novembre 1843, cachet postal]. Destinataire : Henry Didier (1823-1868) ami des frères Hugo, député exalté, mort fou. Etat : Bon. Description :

« [Mon cher monsieur Henry,] Nous nous plaignons tous beaucoup de votre persistante absence. Nous espérons que vous la ferez cesser quand vous serez convaincu de tout le plaisir que nous aurons à vous voir, et de la peine que nous ressentons tous de votre éloignement. Vous trouverez toujours Place Royale une famille qui est la vôtre et pour laquelle votre bien venue sera une véritable fête.

Nous serons tous les jours de cette
semaine à la maison de 7 heures
à 8 heures à l'heure du dîner

Mon mari est de moitié dans mes instances sans compter mes fils qui sont vos meilleurs amis.

À vous de cœur, cher Monsieur. La

V^{tesse} Victor Hugo.

T.S.V.P.

Nous serons tous les jours de cette semaine à la maison, venez nous trouver à l'heure du dîner ».

Adresse et marques postales au verso du second feuillet.

[**Enveloppe :**

« **Monsieur Henry Didier**

14 Boulevard de Montmartre »

Cachet postal : 27 novembre 1843] Prix non communiqué.

